Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 5/21
mercredi 16 juin 2021
paraît 10 fois par année
99e année

La chronique d'une francophone à Berne
page 5

Les Bernois voteront sur un congé parental
page 6

Pourquoi on aime vivre à Berne
page 8

Photo : © André Hiltbrunner

Les trois Photos : © André Hiltbrunner

Christine Werlé

COMMENT UN BALCON PEUT CONTRIBUER À LA LUTTE CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

La qualité de vie se dégrade en ville en raison de l'augmentation des journées chaudes en été. En lançant la campagne « Balcon climatique », la Ville de Berne souhaite sensibiliser le public aux enjeux de la biodiversité et du climat urbain. Elle invite sa population à végétaliser ses balcons avec des plantes indigènes.

« Aucun balcon n'est trop petit pour être un balcon climatique », telle est la devise de la campagne « Balcon climatique » lancée par la Ville de Berne en faveur de la biodiversité et du climat urbain. Derrière elle se cache l'idée que chacun peut, à son échelle, faire quelque chose contre le changement climatique, la chaleur urbaine et la disparition des espèces.

Dans le cadre de cette campagne, les Bernoises et les Bernois sont invités à végétaliser leurs balcons avec des plantes indigènes. L'objectif ? La ville espère que 1000 balcons seront végétalisés d'ici l'été 2021. « Pour que notre action apporte une contribution mesurable au climat urbain, tous les balcons d'un quartier devraient être verdoyants », explique Natalie Schäfer, responsable de la section Environnement et énergie à l'Office de la protection de l'environnement de la Ville de Berne.

Celles et ceux qui souhaitent participer à cette action peuvent commander gratuitement des fanions « Balcon climatique » sur le site de la ville, les afficher ensuite sur leurs balcons végétalisés, prendre des photos et les télécharger sur un plan interactif de la ville pour rendre la campagne visible dans l'espace public et motiver d'autres personnes à y prendre part. Lancée fin avril, l'action « Balcon climatique » semble d'ores et déjà remporter un franc succès. « À ce jour, plus de 500 fanions ont été réservés. La demande est donc grande et la production de fanions bat son plein », se réjouit Natalie Schäfer.

Agir sur le microclimat urbain

Créer des biotopes sur les balcons permet non seulement de créer des habitats pour les insectes et les oiseaux, mais contribue également de manière significative au rafraîchissement de l'atmosphère. « Les plantes évaporent de grandes quantités d'eau et se transforment ainsi en un système de climatisation naturel. Localement, les zones vertes peuvent être jusqu'à 20°C plus froides que les surfaces imperméables environnantes », précise la scientifique bernoise.

« Mais les plantes produisent aussi de l'ombre. Cet effet est très local, il peut donc également se faire sentir sur le balcon. Avec notre action, nous aimerions inviter chacun à observer les changements notables. Est-ce qu'il fait plus frais dans la pièce derrière le balcon ? Quels animaux viennent sur le balcon ? Personnellement, je trouve fascinant de voir comment un petit balcon peut aussi devenir un espace de vie », s'enthousiasme Natalie Schäfer.

La fournaise des villes

Il faut agir vite. Les villes menacent de

IMPRESSUM

Courrier de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l´Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d´information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 11 août 2021

Administration et annonces:
Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:
vendredi 16 juillet 2021

Mise en page:
André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:
Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche.
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch
* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:
mercredi 20 juillet 2021

Impression et expédition:
rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

Natalie Schäfer, responsable de la section Environnement et énergie à l'Office de la protection de l'environnement de la Ville de Berne, sur un « Balcon climatique »

devenir des fours en été. « À la belle saison, les journées chaudes se multiplient ce que nous constatons aussi à Berne. Ces dernières années, il y a eu plusieurs jours où le thermomètre n'est jamais descendu au-dessous de 20°C. Pour certains, la chaleur est simplement incommodante, mais pour les malades et les personnes âgées les vagues de chaleur prolongées présentent un risque pour leur santé », indique la responsable.

La chaleur urbaine pose également un problème aux infrastructures. « Les ponts et les voies du tram, par exemple, doivent être refroidis artificiellement certains jours », poursuit Natalie Schäfer.

Pas de refroidissement la nuit

À l'origine du phénomène, il y a la densité du bâti, les surfaces en asphalte et la chaleur résiduelle de la circulation et de la climatisation. Il n'y a pas de refroidissement la nuit, la chaleur continuant d'être emmagasinée après le coucher du soleil. « En raison de l'urbanisation dense, la circulation de l'air est également partiellement perturbée et les vents censés nous rafraîchir ne parviennent pas au centre-ville. Il fait donc plus frais à Bümpliz que dans la vieille ville », note l'experte.

L'augmentation du nombre de journées chaudes a pour conséquence une dégradation de la qualité de vie. Les villes doivent y remédier, ce que Berne fait déjà avec diverses mesures d'adaptation au changement climatique. La campagne « Balcon climatique » s'inscrit dans la stratégie énergétique et climatique de la ville pour promouvoir la réduction des gaz à effet de serre. « Nous devons réduire considérablement nos émissions de CO2 afin de limiter au maximum les conséquences négatives du changement climatique. Notre objectif est de respecter l'accord de Paris sur le climat d'ici 2035 », affirme Natalie Schäfer.

Informations:
www.bern.ch/klimabalkon (en allemand)

EDITO

Face à la violence domestique, la résistance s'organise

Christine Werlé
rédactrice en cheffe

La violence domestique a explosé dans le canton de Berne en 2020. Les interventions policières dans les ménages bernois ont en effet augmenté de 40% l'an dernier par rapport à l'année précédente, à plus de 1300. Pour le canton, cette recrudescence, particulièrement sensible au 2e semestre, est à mettre sur le compte de la pandémie et des semi-confinements successifs.

La violence conjugale est un fléau qui a longtemps été nié dans notre pays. Mais les choses commencent à bouger. L'entrée en vigueur début 2020 de la nouvelle loi sur la police a permis de compléter les outils de lutte contre les violences conjugales. Les nouvelles dispositions légales permettent, pour protéger les victimes, d'éloigner l'auteur des violences du domicile commun pendant 20 jours au lieu de 14 jusque-là. « Les personnes concernées ont ainsi plus de temps pour se remettre, solliciter de l'aide et éventuellement se réorganiser », a expliqué le conseiller d'État bernois Philippe Müller.

Mais est-ce bien suffisant, quand on sait que ce type de violence comporte un potentiel de récidive élevé ? Le Département fédéral de justice et police (DFJP) veut aller plus loin : sa cheffe, la conseillère fédérale Karin Keller-Sutter, a élaboré en collaboration avec les cantons un plan d'action national contre les violences domestiques qui prévoit notamment la mise en place d'un numéro d'appel d'urgence et d'un bouton d'alerte pour les victimes.

Dans un pays où une femme est tuée toutes les cinq semaines, il était plus que temps d'agir.

Photo: © STs

Association romande et francophone de Berne et environs (ARB) www.arb.ch

Jean-Philippe Amstein

Le mot du président

Au moment où j'écris ce mot, le Conseil fédéral n'a pas pris ses décisions finales sur la sortie de la crise due à la COVID-19, mais il semble bien que notre pays soit sur le bon chemin, grâce surtout au bon comportement de sa population à la vaccination massive de cette dernière. Une sortie de crise semble relativement proche, on aperçoit donc la lumière au bout du tunnel, est-ce que tout pourrait revenir à « comme avant » ?

Je me suis fait une courte rétrospective sur cette période de confinement qui a pour nous toutes et tous une saveur particulière et qui sera à marquer d'une pierre noire dans nos livres d'histoire. Comme je l'ai déjà dit à maintes reprises, je me considère comme un privilégié qui a traversé cette crise sans les problèmes qu'a rencontrés la majorité des personnes plus jeunes que moi, que ce soit au niveau économique ou social par exemple.

Cependant, j'ai pu prendre conscience à maintes reprises qu'un match de football ou de hockey, même retransmis à la télévision, avait besoin de spectateurs, d'ambiance, de réactions, d'applaudissements, d'acteurs en chair et en os, etc. J'aurais pu bien sûr citer beaucoup d'autres exemples, dans les domaines du cinéma, du théâtre, de la culture en général, mais c'est exactement la même chose avec les réunions en ligne auxquelles j'ai pu participer ! Les objets à l'ordre du jour ont bien entendu été traités, l'administratif a été réglé, le point sur l'avancement des projets a été discuté, mais il m'a (oh combien !) manqué ces réunions en présentiel au cours desquelles les émotions des participant-e-s sont perceptibles et qui sont parfois toutes aussi importantes que le pur traitement formel des points à l'ordre du jour. Les opinions se forgent souvent hors des séances officielles, pendant les pauses ou lors de discussions en petits groupes. La salle des pas perdus au Palais fédéral n'est-elle pas plus importante que les salles du Conseil des États ou du Conseil National réunies ?

C'est pourquoi la culture que ce soit la publication d'un mensuel papier pour les francophones de Berne comme le Courrier de Berne, les concerts, les associations pour les aînés, les cinéclubs, écoles bilingues, clubs de ski de fond, de football ou de hockey, etc… est primordiale pour le moral de la population. Le petit écran n'est pas un succédané.

Je me réjouis donc comme vous toutes et tous que ce soit bientôt « comme avant ! »

Jean-Philippe Amstein
Président ARB

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

***A³ EPFL Alumni BE–FR–NE–JU**
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Patrie vaudoise de Berne**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Post Tenebras Lux
Société des Genevois de Berne
www.ptl-berne.ch
contact@ptl-berne.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78
herve.huguenin@gmail.com

CULTURE & LOISIRS

****Aarethéâtre**
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

***Alliance française de Berne**
Case postale 42, 3000 Berne 15
www.af-berne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**
www.musik-dreifaltigkeit.ch;
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

Berne Accueil
Activités, rencontres et conférences en français, www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne** (CRF)
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluemail.ch

***Photo-Club francophone de Berne**
Anne Bichsel - T 079 664 59 48
info@photoclubberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Sulgenrain 11, 3007 Berne
T 031 376 17 57, direction@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne** (UNAB)
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluemail.ch

POLITIQUE & DIVERS

***sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen
valerie@karlen-bourdin.ch
T 031 312 76 76

Helvetia Latina
Mireille Thévenaz, membre du comité,
T 078 615 35 25, info@helvetica-latina.ch www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

***Chœur de l'Eglise française de Berne**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserefberne.ch)
secretariat@egliserefberne.ch
www.egliserefberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

Paroisse catholique de langue française de Berne et environs
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroissecatholiquefrancaise berne.ch

** Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs. ** Activité soutenue par l'Association romande et francophone de Berne et environs.*

Valérie Valkanap

FÊTE DES MÈRES

C'est vendredi midi. Dans le parking de Coop, difficile de trouver une place où se garer, même au deuxième sous-sol. Je suis en train de me débarrasser de mes bouteilles en plastique dans les divers trous prévus à cet effet, quand quelqu'un me frappe à l'épaule.

Ça y est, c'est l'employé que j'imagine surgissant de derrière les alvéoles ; il va sûrement me chapitrer sur mes bouteilles qui ne sont peut-être pas recyclables ou me dire que j'aurais dû rincer celle-ci ou celle-là. Glacée de sueur, je me retourne, m'attendant à essuyer quelque reproche acerbe. Il y a souvent ici un censeur à l'affût de la moindre déviance, prêt à vous infliger une remontrance. Tenez, par exemple, pas plus tard que la semaine passée, un client à la caisse s'est tourné rouge de colère vers moi en gueulant que ça n'irait pas plus vite si je le collais, alors que je venais juste de me rapprocher du tapis roulant pour poser mon panier qui pesait… Foin de surveillant-contrôleur, c'est mon amie Nathalie qui m'a reconnue sous mon masque en tissu (que, soit dit en passant, j'ai oublié de le laver depuis Pâques, mais ça, heureusement, personne ne le sait). On se fréquente depuis le « Strubelimutz », un groupe de jeux où, deux maigres matinées par semaine, on amenait nos enfants en éprouvant une grisante sensation de délivrance.

« Ah Nathalie, tu m'as fait peur, comment ça va? » Elle me donne des nouvelles de ses filles qui, à bientôt 25 ans, s'incrustent au logis avec chacune, en prime, un petit copain qui émerge du lit à midi, s'invitant « spontanément » au déjeuner dominical. J'essaie de la réconforter, vaut mieux ça que de ne plus avoir de nouvelles. Elle hoche la tête, mais n'a pas l'air convaincue. En plus, après-demain, c'est Fête des mères. Eh bien, tant mieux, les pièces rapportées vont retourner au bercail rendre grâce à la leur. Peut-être bien, me réplique-t-elle, mais elle ne gagne rien au change, puisqu'elle reçoit sa belle-mère, elle-même flanquée de sa génitrice, tirée pour l'occasion de son EMS. Mais pourquoi mon amie doit-elle s'infliger cette contrainte si elle n'en a pas envie ? C'est plus pratique ainsi, m'explique-t-elle, parce que sinon Attila (c'est son labrador) risque de s'ennuyer chez belle-maman qui, vivant en appartement, ne possède pas de jardin où il pourrait gambader. « Ben, laisse-le donc chez toi ! » Non, elle ne peut pas non plus, sans compagnie, Attila hurle à la mort. Bon, c'est un peu de sa faute aussi, quand on veut sa liberté, on évite de s'encombrer d'un chien. Je devine en tout cas que Nathalie se prépare un dimanche guère folichon. La matinée en cuisine, l'après-midi à table à égrener discrètement des boules de mie de pain... Vers cinq heures, elle proposera une tasse de thé. Peut-être, mais je n'ose imaginer pareil supplice, joueront-ils au jass ?

« Et toi, qu'est-ce que tu vas faire ? » « Oh ! Je ne sais pas encore », ai-je menti à Nathalie pour ne pas lui remuer le couteau dans la plaie. En fait, je suis allée danser tout l'après-midi du côté de Bâle. Ben oui, quoi, comme dirait mon aînée, après tout, c'est ta fête, alors c'est toi qui dis. Et comme l'écrivait mon auteur préféré : « La conviction crée l'évidence. »

Roland Kallmann

LIVRET PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

WHES (Word Heritage Experience Switzerland) est l'association nationale pour le Patrimoine mondial de l'Unesco en Suisse, elle a recensé 12 biens culturels dont la vieille ville de Berne. Le monde compte 1121 trésors dont plus de 470 en Europe. L'Unesco déclare que *« Le patrimoine est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. »*

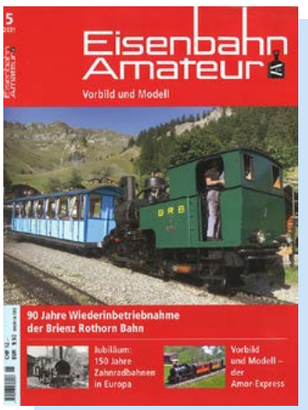
Le livret 2021 de WHES *Patrimoine mondial de l'Unesco – Expériences* comporte 12 sites sis en Suisse et contient quelques **bons de rabais** (de 20 ou de 50 %, voire la gratuité pour certaines prestations). Les **5 lieux** proches de Berne sont: • Genève et Corseaux avec l'œuvre architecturale de Le Corbusier (depuis 2016) ; • Lavaux avec les vignobles en terrasse (depuis 2007) ; • La Chaux-de-Fonds et Le Locle avec l'urbanisme horloger (depuis 2009) ; • Le Laténium comme représentant des 56 sites palaffitiques préhistoriques autour des Alpes (depuis 2011) et • la région Jungfrau–Aletsch (depuis 2001) avec les imposants paysages de glaciers.

Les 50 premiers lecteurs du *Courrier de Berne* qui commanderont l'ouvrage le recevront gratuitement.
Pour passer commande : info@whes.ch ou WHES, Spitalgasse 4, 3011 Berne.
Site Web : www.whes.ch et www.worldheritageeurope.com.

150 ANS DE FEU LE CHEMIN DE FER DE LA CARRIÈRE À OSTERMUNDIGEN ET 90 ANS DE LA REMISE EN SERVICE DU CHEMIN DE FER DU ROTHORN DE BRIENZ

La revue mensuelle *Eisenbahn Amateur*, dans son numéro 5 / 2021 consacre un article au **150 ans de feu le chemin de fer de la carrière de molasse à Ostermundigen**, inauguré en 1871 qui fut le premier chemin de fer pour exploitation mixte (à adhérence et à crémaillère) d'Europe. Sur six pages, cet article (en allemand) présente ce chemin de fer industriel exploité jusqu'en 1902.

Un autre article (all.-fr.) présente, sur cinq pages, la remise en service du **Chemin de fer du Rothorn de Brienz** (BRB, inauguré en 1892) avec 14 illustrations. La reprise de l'exploitation a fêté ses 90 ans le 9 juin 2021. De 1914 à 1931, l'exploitation de ce chemin de fer montagne à crémaillère fut suspendue par fait de guerre et de crise économique.Prix de la revue: 12 CHF (port compris).
Pour commander: www.eisenbahn-amateur/ea-shop ou courriel shop@eisenbahn-amateur.ch ou EA-Shop, Postfach 564, 8603 Schwerzenbach.



Interview par Christine Werlé

Les Bernois voteront sur un congé parental de 24 semaines : une initiative en ce sens a abouti et a été déposée à la Chancellerie d'Etat. Avec ce texte, Berne fait office de pionnier en matière de politique familiale. Reste à savoir si la population franchira ce pas de géant que Maurane Riesen, députée socialiste au Grand Conseil bernois et membre du comité d'initiative, appelle de ses vœux.

« CE SONT LES CANTONS QUI DOIVENT MONTRER LA VOIE ET METTRE LA PRESSION SUR LA CONFÉDÉRATION »

Maurane Riesen *Photo: DR*

Vous avez réussi à récolter près de 20'000 signatures pour votre initiative en pleine pandémie… un tour de force ?
Effectivement, ce fut un vrai défi de récolter les signatures en raison de la situation sanitaire ! Il a fallu aller à la rencontre des gens devant les magasins d'alimentation tout en mettant en place des mesures d'hygiène strictes. Mais on a pu constater que l'idée d'un congé parental était très bien acceptée, que les gens étaient prêts à aller de l'avant.

Que propose votre initiative dans le détail ?
Un congé parental de 24 semaines qui viendrait s'ajouter au congé maternité et au congé paternité de deux semaines acceptés en votation l'an dernier. Le texte est basé sur un modèle de la Commission fédérale pour les questions familiales (COFF). Pour l'établir, la COFF a fait une comparaison avec d'autres pays. En Europe de l'Est par exemple, le congé parental est de deux ans. Ce temps a été jugé trop long, avec des répercussions négatives sur le retour à l'emploi. La Commission est arrivée à la conclusion qu'un congé parental de 24 semaines était un modèle adapté à la Suisse. Les semaines de congé sont réparties comme suit : six semaines réservées pour la mère, six semaines réservées pour le père, et douze semaines à répartir flexiblement entre les deux parents. Ces derniers peuvent prendre leur congé jusqu'à ce que l'enfant entre au jardin d'enfant, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de 4 ans. Cette flexibilité permet aussi aux entreprises de faciliter l'organisation du travail.

Comment seraient couverts les coûts de ce congé parental ?
Le comité d'initiative veut un congé parental payé sur le modèle de l'assurance maternité, c'est-à-dire à 80%. Mais nous laissons ouverte la possibilité d'une participation directe des cantons.

Le congé paternité adopté l'an dernier en votation n'était-il pas suffisant ?
Deux semaines, c'est bien. Mais ce n'est pas assez. On est encore loin de la solution qui permettrait l'égalité de la répartition des tâches entre l'homme et la femme et de l'égalité au niveau de travail. Aujourd'hui, c'est toujours la femme qui prend congé à la naissance d'un enfant qui doit assumer entièrement. Avec un congé parental de 24 semaines, il serait plus facile d'organiser la garde des enfants, et les femmes pourraient retourner au travail à un pourcentage plus élevé.

Pourquoi avoir lancé cette initiative ? Les choses bougeaient trop lentement au niveau fédéral ?
Exactement. Le congé paternité de deux semaines était encore en discussion au moment où l'on a décidé de lancer notre initiative. Depuis 2010, le congé parental est obligatoire dans les pays de l'Union européenne. La Suisse, elle, est anachronique, car les décisions se prennent ici très tard. La Confédération bloque les projets. On l'a vu dans le cas du congé maternité : ce sont les cantons qui ont dû montrer la voie et mettre la pression sur Berne.

Comment expliquez-vous ce retard de la Suisse en matière de politique familiale ?
La Suisse est très conservatrice, notamment sur les questions d'égalité et de famille. On est totalement anachronique par rapport à d'autres pays ! Il faut se rappeler que le congé maternité n'a été accepté en Suisse qu'en 2004. Ici, une femme se sent jugée si elle met son enfant à la crèche. En France, par exemple, mettre son enfant à la crèche n'est pas remis en cause. C'est une grande différence culturelle.

UN CADEAU TYPIQUEMENT BERNOIS POUR TOUTE L'ANNÉE

Un abonnement au Courrier de Berne, le cadeau idéal pour votre famille et vos amis ici et à l'étranger.

Contactez nous:
Association romande et francophone de Berne et environs
3000 Berne
https://www.arb-cdb.ch

Abonnement annuel: (10 numéros)
Suisse CHF 40.00
Etranger CHF 45.00

Le magazine des francophones

Le juin-juillet-août culturel à Berne et ailleurs

Après une longue fermeture pour cause de coronavirus, les musées ont rouvert à Berne. Théâtres et cinémas également, mais les limitations décidées par le Conseil fédéral à leur encontre peuvent réduire la programmation de certains. Notre sélection se limitera donc aux expositions marquantes à Berne et à environ une heure de train ou de voiture de la ville fédérale.

MUSÉES

QUEER – LA DIVERSITÉ EST DANS NOTRE NATURE

Cette exposition explore la diversité sexuelle et de genre, une réalité au sein de notre société, parfois controversée.
À voir jusqu'au 10 avril 2022.
Musée d'histoire naturelle de Berne, Bernastrasse 15, 3005 Berne, T 031 350 71 11.
www.nmbe.ch

ANIMAUX MODERNES

Cette exposition présente pour la première fois l'œuvre d'August Gaul, considéré comme un précurseur de la sculpture animale non conventionnelle.
À voir jusqu'au 24 octobre 2021.
Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8-12, 3011 Berne. T 031 328 09 44.
www.kunstmuseumbern.ch

À L'AFFÛT. SUR LE MÉTIER DE LA CHASSE

Cette exposition suit la trace de chasseresses et chasseurs qui expliquent comment ils pratiquent la chasse.
À voir du 25 août 2021 au 2 janvier 2022.
Musée Alpin Suisse, Helvetiaplatz 4, 3005 Berne.
T 031 350 04 40. www.alpinesmuseum.ch

CONSTRUIRE POUR LE CLIMAT

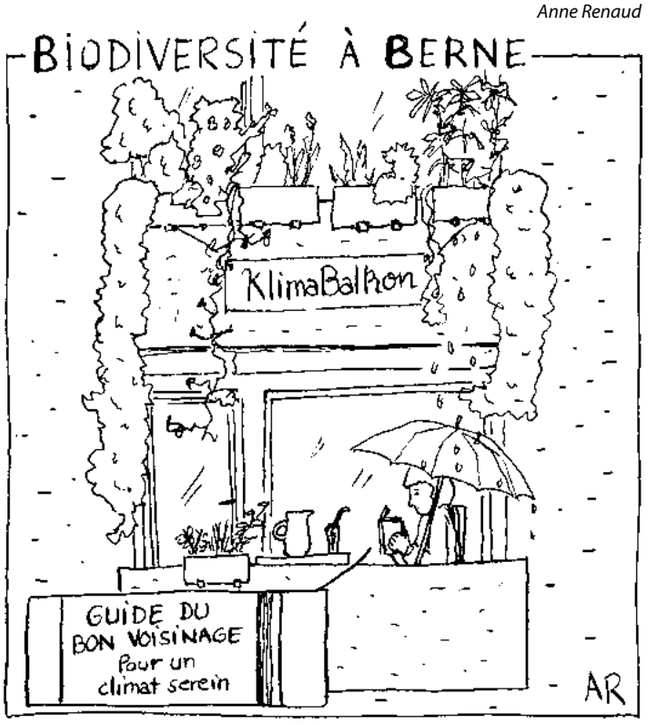
Cette exposition montre comment l'architecture peut contribuer à la protection du climat en présentant des exemples de rénovation et de construction durables réalisées au cours des années 2010 à 2020 dans l'espace alpin.
À voir jusqu'au 8 août 2021.
Musée Alpin Suisse, Helvetiaplatz 4, 3005 Berne.
T 031 350 04 40. www.alpinesmuseum.ch

DÉMOCRATIE NUMÉRIQUE

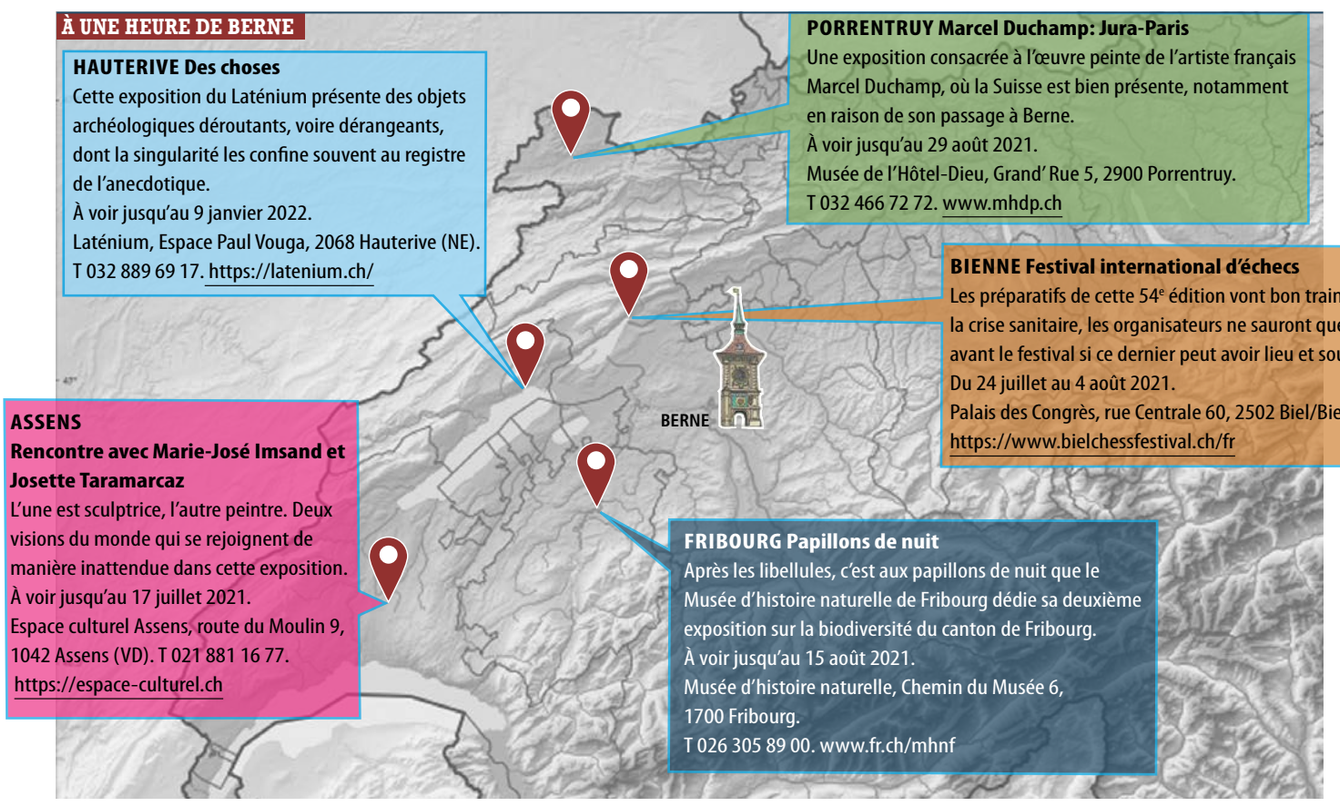
Comment la numérisation influence-t-elle la démocratie du futur ? Cette exposition propose un voyage dans l'avenir réel et virtuel de la politique.
A voir jusqu'au 2 octobre 2021.
Polit-Forum Bern, Marktgasse 67, 3011 Berne.
T 031 310 20 60.
www.polit-forum-bern.ch/fr

LA CASE

Anne Renaud



À UNE HEURE DE BERNE



HAUTERIVE Des choses
Cette exposition du Laténium présente des objets archéologiques déroutants, voire dérangeants, dont la singularité les confine souvent au registre de l'anecdotique.
À voir jusqu'au 9 janvier 2022.
Laténium, Espace Paul Vouga, 2068 Hauterive (NE).
T 032 889 69 17. https://latenium.ch/

PORRENTRUY Marcel Duchamp: Jura-Paris
Une exposition consacrée à l'œuvre peinte de l'artiste français Marcel Duchamp, où la Suisse est bien présente, notamment en raison de son passage à Berne.
À voir jusqu'au 29 août 2021.
Musée de l'Hôtel-Dieu, Grand' Rue 5, 2900 Porrentruy.
T 032 466 72 72. www.mhdp.ch

BIENNE Festival international d'échecs
Les préparatifs de cette 54e édition vont bon train, mais en raison de la crise sanitaire, les organisateurs ne sauront que quelques semaines avant le festival si ce dernier peut avoir lieu et sous quelle forme.
Du 24 juillet au 4 août 2021.
Palais des Congrès, rue Centrale 60, 2502 Biel/Bienne. T 032 322 18 41.
https://www.bielchessfestival.ch/fr

ASSENS
Rencontre avec Marie-José Imsand et Josette Taramarcaz
L'une est sculptrice, l'autre peintre. Deux visions du monde qui se rejoignent de manière inattendue dans cette exposition.
À voir jusqu'au 17 juillet 2021.
Espace culturel Assens, route du Moulin 9, 1042 Assens (VD). T 021 881 16 77.
https://espace-culturel.ch

FRIBOURG Papillons de nuit
Après les libellules, c'est aux papillons de nuit que le Musée d'histoire naturelle de Fribourg dédie sa deuxième exposition sur la biodiversité du canton de Fribourg.
À voir jusqu'au 15 août 2021.
Musée d'histoire naturelle, Chemin du Musée 6, 1700 Fribourg.
T 026 305 89 00. www.fr.ch/mhnf

Sid Ahmed Hammouche

Un ambassadeur postal amoureux de Berne

Pascal Clivaz est directeur général adjoint de l'Union postale universelle (UPU) dont le siège est à Berne. Ce «diplomate postal» est né à Sierre en 1968 avant de s'installer dans la ville fédérale il y a un peu plus de 30 ans. Marié et père de deux enfants, il a fait carrière dans le domaine postal, d'abord à la Poste Suisse et aujourd'hui dans les instances onusiennes. Il est l'un des rares Suisses à occuper une haute fonction au sein de l'ONU. Dans cet entretien, Pascal Clivaz parle de son attachement à Berne et des services postaux de demain.

Photo: © Sid Ahmed Hammouche

Quelle est votre histoire avec Berne ?
Je vis à Berne depuis maintenant plus de 30 ans. J'y ai acquis mon expérience professionnelle, fondé une famille et vu grandir mes enfants. Avec mon épouse, d'origine valaisanne comme moi d'ailleurs, on a choisi de faire de cette ville, au cœur de la Suisse, notre port d'attache. Franchement, Berne est absolument magnifique. Elle a une attirance particulière.

Comment êtes-vous arrivé ici ?
Après mes études de droits à l'Université de Fribourg, j'ai été engagée aux PTT à Berne. Et depuis je n'ai plus quitté cette ville, ni l'univers des services postaux en devenant vice-président de l'Union postale universelle. Créée en 1874 à Berne, l'Union postale est la seconde plus ancienne organisation internationale après l'Union internationale des télécommunications.

Quelles sont ses missions ?
Celles de stimuler le développement durable de services postaux universels de qualité, efficaces et accessibles ainsi que de garantir la libre circulation des envois postaux. L'organisation internationale compte 192 États membres. Et aujourd'hui, le défi consite à accélérer le processus de modernisation des réseaux et surtout d'accompagner le boom du numérique et du commerce électronique.

Donc, Berne est la capitale de la poste mondiale ?
Oui ! Berne a été pionnière dans le domaine du chemin de fer, puis dans le domaine de la poste. Ce qui a permis le développent de deux réussites de l'humanité : le train et le timbre. Deux services universels essentiels. Une petite ville à dimension humaine et qui fait l'histoire. C'est là où se prennent les décisions internationales sur les traités qui régissent les services postaux. C'est aussi ici que se concluent les accords multilatéraux importants pour l'économie mondiale.

Vous êtes le Suisse le plus gradé dans les instances de l'ONU?
J'aime l'idée d'être un trait d'union. La Suisse a un rôle à jouer et la Confédération me soutient pour ma candidature au poste de président de l'UPU pour succéder au Kenyan Bishar Abdirahman Hussein. Ma carrière s'est faite autour de la poste et je suis au service de cette diplomatie postale. Ma vocation est de trouver des solutions. Il faut pouvoir envoyer une lettre de n'importe où dans le monde, même d'une île isolée, sans connaître de problème ni technique, ni commercial.

Vous êtes donc le patron de la diplomatie du timbre ?
Jeune, j'ai toujours été un amateur de philatélie. Aujourd'hui, je suis ambassadeur du monde de la Poste et du timbre. D'ailleurs, nous organisons des expositions philatéliques. Le timbre véhicule des valeurs, des cultures et permet au monde de communiquer et d'échanger. Nous disposons à Berne de la plus grande collection philatélique au monde, du timbre antique au numérique. On est en train de la digitaliser et de la valoriser avec l'ouverture d'un musée du timbre virtuel.

L'e-mail bientôt dans votre catalogue ?
Pourquoi pas ! Il y a encore des milliards de lettres et de cartes postales envoyées chaque année. Comme il y a des milliards d'e-mails postés chaque jour. Une de nos priorités est de mieux sécuriser les signatures électroniques. Mettre en place des procédures de sécurité, fixer des standards internationaux et accompagner les innovations.

A quoi ressemblera la poste de demain ?
La poste de demain sera papier, numérique et financière. Le facteur est le cœur battant de ce métier. Et en ces temps de crise sanitaire, les facteurs ont brisé notre isolement en déposant chaque jour un colis dans nos boîtes aux lettres. Résultat, les colis connaissent un boom spectaculaire. L'UPU réfléchit à accompagner cette évolution et tente de mettre en place une politique universelle qui protège les consommateurs et les professions de la poste.

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal
Post CH AG
Changements d'adresse:
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne